



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Île-de-France | 1998

---

### Orly – Le Bas Clos

Sondage (1998)

Bénédicte Becu

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37254>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Bénédicte Becu, « Orly – Le Bas Clos » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Île-de-France, mis en ligne le 01 août 2020, consulté le 15 décembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37254>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Orly – Le Bas Clos

Sondage (1998)

Bénédicte Becu

---

- 1 Dans le cadre de la construction de bâtiments locatifs dans la Zac de l'Hôtel de Ville à Orly, une intervention s'est avérée nécessaire pour déterminer le potentiel archéologique d'une parcelle menacée. Le site se trouve sur le versant est du plateau d'Orly, à 1 800 m du cours actuel de la Seine.
- 2 La parcelle de terrain diagnostiquée est comprise entre les rues du Verger (au sud), des Maçons (à l'est), Paul-Vaillant-Couturier (à l'ouest) et l'avenue de la Victoire (au nord). La superficie de la parcelle sondée est de 7 753 m<sup>2</sup>. Les sondages à la pelle mécanique représentent 6,2 % de la superficie totale de la parcelle, soit 480 m<sup>2</sup>.
- 3 L'opération de diagnostic a consisté en l'ouverture de tranchées à la pelle mécanique afin de déceler les traces d'occupations humaines antérieures au XX<sup>e</sup> s. et les éventuels paléosols (ou sols enfouis).
- 4 Les sondages à la pelle mécanique ont permis d'observer des formations superficielles de 1 à plus de 2 m de puissance, selon leur épaisseur. Il s'agit de « limons de plateau » déposés lors de la dernière période glaciaire, homogénéisés et pédogénéisés à l'Holocène. Ces limons sont argileux bruns, plus ou moins organiques, à structure grumeleuse peu développée. Ils sont conservés sur 0,30 à 1,6 m d'épaisseur. Aucun témoignage de colluvions n'a été décelé malgré la pente du terrain de 3,35 % d'ouest-sud-ouest en est-nord-est. Aucune trace de paléosol n'a donc été préservée. Aucune trace d'araire n'est présente dans les limons. Pourtant, leur base est marquée par une parfaite horizontalité et par la rareté des galeries animales. L'absence d'ondulation de la base pourrait indiquer l'utilisation d'un instrument aratoire muni d'un système de régularisation de la profondeur du sol. L'absence de biogalerie montre que le sol ne possédait probablement pas un taux de nitrate très important comme c'est le cas dans les prairies ou les labours intensément fumés. D'après les plans de la commune, notamment le « plan de la terre et seigneurie d'Orly et Grignon en partie » de 1684, nous savons que la parcelle a été cultivée au moins dès cette date. Il s'agissait alors d'une vigne, puis d'une terre à labour (fin XVIII<sup>e</sup> s.), mais aucune trace du travail de la

terre n'a été conservée du fait de l'activité pédologique (homogénéisation par la flore et la faune) qui se manifesta dès la mise en friche du terrain (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> s.).

- 5 De plus, aucune trace d'occupation anthropique antérieure au XX<sup>e</sup> s. n'a été décelée.
- 6 La proximité du vieil Orly et l'occupation humaine aux alentours, dès l'époque romaine, indiquent un fort potentiel archéologique dans la zone sondée. Orly, toponyme romain, pourrait remonter à la fin du II<sup>e</sup> s. de notre ère. Une exploitation agricole gallo-romaine a été découverte au lieu-dit « Le Clos Pantin », partie nord-est du village d'Orly. La présence de mâchefers (jusqu'à 1,2 m de profondeur) à 100 m du site (dans la parcelle voisine) pourrait attester d'une activité métallurgique. L'avenue de la Victoire et la rue Paul-Vaillant-Couturier, qui bordent la parcelle sondée, existent déjà au XV<sup>e</sup> s. sous les noms de Chemin du Clos et Voye de Grignon (A. Bideault, 1996). La zone étudiée présente donc un fort potentiel archéologique par la richesse des vestiges alentours et la nature des formations superficielles : les limons argileux bruns ou « limons de plateau » sont favorables à la conservation de vestiges.

Fig. 1 – Carte des chasses du Roi (1770)



Échelle : 1/28 800.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsoMTZbebfq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtf5LrDKAkoj>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtEuNnZ5Z6aW>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**Année de l'opération** : 1998

## AUTEURS

**BÉNÉDICTE BECU**

Afan